

ENTREPRISES.....

## Forces et faiblesses de l'industrie en Limousin

**En Limousin comme en France, l'industrie représente aujourd'hui moins d'un cinquième de l'emploi total (17 %). Le développement des services aux entreprises compense en partie le déclin des industries manufacturières.**

**Le Limousin peut compter sur une industrie diversifiée, avec un tissu de petites entreprises et quelques grands secteurs porteurs.**

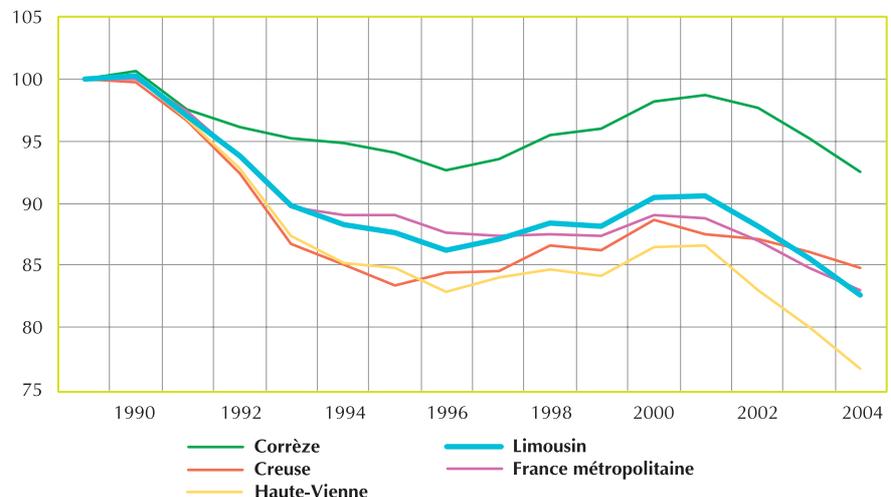
**Les activités traditionnelles sont soumises à un contexte concurrentiel exacerbé. De leur côté, les entreprises dynamiques peinent encore à s'organiser en réseaux.**

En 2003, l'industrie limousine emploie 41 700 salariés du secteur marchand répartis dans quelques 2 200 établissements employeurs. L'emploi industriel régional a nettement diminué dans la première moitié des années 1990, et on assiste depuis 2002 à une nouvelle réduction des effec-

tifs. Le poids relatif de l'industrie dans l'économie régionale est désormais similaire à la moyenne nationale.

Une partie de ces pertes d'emplois a pu être compensée par le développement des services aux entreprises, dont une part notable de l'activité découle des pratiques d'externalisation développées par les entreprises.

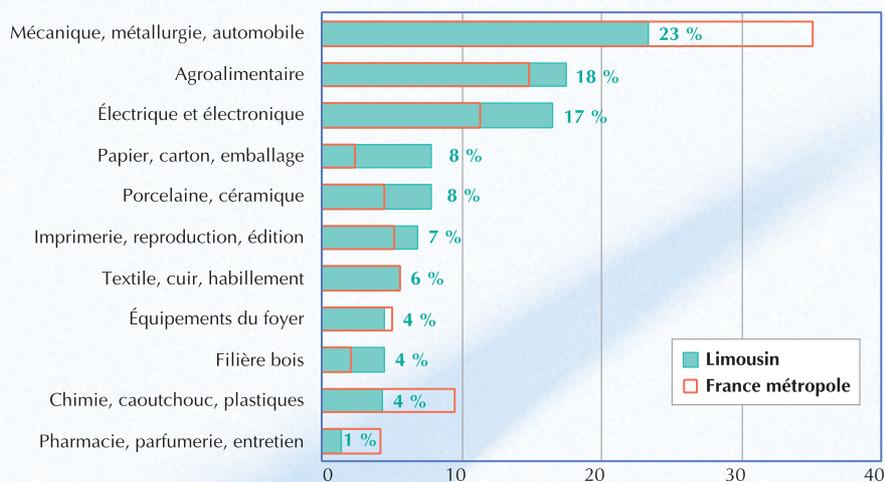
**En quinze ans, le Limousin a perdu un emploi industriel sur six**



Évolution de l'emploi salarié dans l'industrie (base 100 fin 1989)

Source : Insee - estimations d'emploi (données provisoires pour 2004)

### Trois secteurs emploient plus de la moitié des salariés



Répartition de l'effectif salarié de l'industrie (hors énergie) par secteur (en %)

Source : Assedic 2003

### Une industrie diversifiée... mais fragilisée

Si l'électronique et la céramique sont placées sous les feux de l'actualité par la mise en place de deux pôles de compétitivité en 2005, d'autres secteurs ont un poids considérable sur l'économie industrielle limousine. La mécanique, l'agroalimentaire et le bois, gros pourvoyeurs d'emplois apparaissent également comme des industries fortes dans notre région. Cette diversité des activités constitue un élément de stabilité de l'industrie limousine, ainsi mieux armée contre des chocs sectoriels violents.

Toutefois, cette dispersion des activités conjuguée à la petite taille des établissements freine une possible structuration de ce tissu, fragilisant ainsi la région face à la concurrence nationale et internationale. D'autre part, le portefeuille d'activités est encore très largement orienté vers des secteurs traditionnels, fortement concurrentiels, comme la porcelaine. À l'exception notable de l'électronique, secteur qui est redevenu fortement créateur d'emplois à partir des années 90, les industries de haute technologie sont peu présentes en Limousin.

De plus, l'industrie limousine est largement dépendante de capitaux étrangers : plus du quart des salariés de l'industrie travaillent dans des entreprises dont le capital est majoritairement contrôlé par des

actionnaires étrangers. Enfin, la faible pénétration des nouvelles technologies et le développement limité de la recherche publique comme privée n'encouragent pas l'innovation. Le Limousin regroupe seulement 0,5 % des effectifs nationaux pour la recherche privée et 0,4 % pour la recherche publique.

### Des atouts à exploiter

Cependant, l'industrie limousine dispose d'atouts importants, capables de la soutenir dans son effort de structuration. Ainsi, l'industrie régionale peut compter sur une main-d'œuvre qualifiée, soutenue par un dispositif complet et efficace de formation. Les coûts salariaux sont inférieurs de 12 % à la moyenne des autres régions françaises hors Île-de-France. Par ailleurs, le sous-encadrement de l'industrie limousine, souvent mis en relief, reflète en partie la structure des activités et la taille réduite des entreprises. La faiblesse du tertiaire interne constitue toutefois un handicap pour le développement des petites entreprises. L'existence de fortes capacités en recherche publique dans quelques domaines ciblés, notamment l'électronique et les matériaux, est également un point d'appui. Il en est de même des importantes ressources limousines en amont des filières agricole et forestière.

### Des pôles de compétitivité régionaux et interrégionaux

Les pôles de compétitivité visent à développer des activités à fort potentiel économique par l'association sur un territoire de compétences fortes d'entreprises industrielles, de centres de recherche et de moyens de formation de haut niveau. La mise en place des pôles en Limousin a déjà eu pour effet de susciter de nombreux projets industriels d'envergure, et éveille de nombreux espoirs de créations d'emplois à moyen terme.

Deux pôles de compétitivité ont été initiés en région autour des céramiques (pôle européen de la céramique) et des technologies micro-ondes, photonique et réseaux sécurisés (pôle Elopsys). Appuyés sur l'université (Xlim, ENSCI, ENSIL), ces deux pôles disposent de points de contact essentiels à leur efficacité. Ils sont par ailleurs interrégionaux, associant le Limousin aux régions Centre, Midi-Pyrénées et PACA pour le pôle céramique et à la région Midi-Pyrénées pour Elopsys.

Par ailleurs, les entreprises et les centres de recherche, de formation et de transfert technologique limousins sont associés à quatre autres pôles interrégionaux : ViaMéca, Cancer Bio-Santé, Sciences et systèmes de l'énergie électrique et Viandes et produits carnés.

# Valoriser la recherche pour doper l'industrie

## Mécanique, alimentaire, composants électriques : trois secteurs dominants

Trois grands secteurs regroupent plus de la moitié des effectifs salariés : les métiers de la métallurgie, de la mécanique et de l'automobile ; l'agroalimentaire ; la fabrication d'équipements électriques et électroniques.

Le premier ensemble regroupe 9 500 salariés répartis dans 410 établissements. Les principaux marchés clients sont l'automobile, l'aéronautique et les biens d'équipements industriels. Témoins de la vigueur du secteur, les effectifs salariés ont augmenté d'environ 2 % entre 1994 et 2003. Pourtant, ce chiffre dissimule des évolutions nuancées puisque l'automobile et la métallurgie ont vu leurs effectifs baisser. Ce secteur, regroupant de nombreux sous-traitants, est soumis à des contraintes très fortes en matière de technicité et de coûts de production, imposant un effort soutenu d'adaptation.

Les industries agroalimentaires emploient 7 200 salariés sur l'ensemble du territoire régional. Dominé par MADRANGE et le corrézien CHARAL, le secteur s'appuie également sur un tissu de petites entreprises. L'industrie de la viande est le premier employeur de l'agroalimentaire limousin.

Le secteur des équipements électriques et électroniques emploie environ 6 000 salariés, principalement dans la fabrication de composants et représente 5 % du

**La recherche limousine pèse peu sur la scène nationale** : l'effort de recherche en Limousin, tant public que privé, représente 0,5 % de l'effort français ; il est moitié moindre que le poids économique de la région qui représente 1 % du PIB national. Par ailleurs, différentes enquêtes conduites par le ministère de l'Industrie ou par celui en charge de la recherche ont souligné l'ampleur limitée de la recherche régionale et l'utilisation moins fréquente dans les entreprises limousines des technologies avancées.

**Toutefois, ces données globales cachent le fait que les compétences locales sont fortes dans un petit nombre de domaines dans lesquels la recherche régionale, notamment publique, atteint une visibilité nationale, voire internationale.** C'est notamment le cas dans le domaine des céramiques, pour lequel la région regroupe environ un tiers de la recherche publique nationale ainsi que le dispositif de formation de haut niveau correspondant.

**Des pistes existent pour renforcer la liaison entre la recherche et les entreprises** : dépistage renforcé des résultats valorisables de la recherche, incitation forte à la création d'entreprises innovantes, dispositif adapté de soutien financier à ces start-up. Dans le passé, cette liaison a pu contribuer à la création d'entreprises importantes localement, notamment dans le domaine du traitement de surface ou des lasers.

potentiel national. La Haute-Vienne et la Corrèze regroupent 98 % des effectifs. Le groupe LEGRAND représente à lui seul quelques 3 000 emplois en Haute-Vienne. Les effectifs du secteur ont crû de près de 19 % entre 1993 et 2002. Ceci s'explique notamment par le dynamisme de la recherche et développement dans les plus grandes entreprises.

## Du bois au papier, du papier à l'imprimerie

Également fortement implantées dans la région, les industries liées au bois présentent un potentiel de développement : la modernisation des scieries constitue un enjeu pour la valorisation de la ressource locale. Celle-ci est cepen-

dant très peu utilisée par les entreprises régionales de la seconde transformation du bois. L'industrie des panneaux, essentiellement le fait de groupes étrangers, connaît actuellement une situation très difficile.

Le poids de l'ensemble " papier, carton, emballage " est également considérable, avec 8 % des emplois limousins. Les unités les plus importantes dépendent de capitaux étrangers et sont susceptibles de faire l'objet de restructurations internes de ces groupes. En connexion relative avec ces activités, la chaîne graphique représente 7 % des emplois. Ces deux ensembles d'activités sont localisées dans le sud et l'ouest de la Haute-Vienne et en Corrèze.

## Porcelaine et céramique en quête d'innovation

Emblématique de la région, la production d'articles en porcelaine ou céramique ne représente plus que 2 400 emplois, dont moins de 1 500 dans l'activité de porcelaine proprement dite. Cette main-d'œuvre est relativement âgée mais hautement qualifiée. Confronté à l'évolution de la demande ainsi qu'à un contexte concurrentiel très vigoureux, le secteur traverse de nombreuses crises tandis que chute inéluctablement le volume de ses effectifs salariés.

L'innovation sur les produits et les procé-

## Moins d'encadrement pour une main-d'œuvre plus qualifiée

	Limousin	Province	France métropolitaine
Taux de qualification ouvrière (%)	69,1	67,3	67,7
Taux d'encadrement (%)	26,0	29,9	34,5
Taux de féminisation (%)	30,4	28,6	29,5
Salaire horaire brut (euros)	12,5	14,2	15,2

Source : Insee - DADS 2002

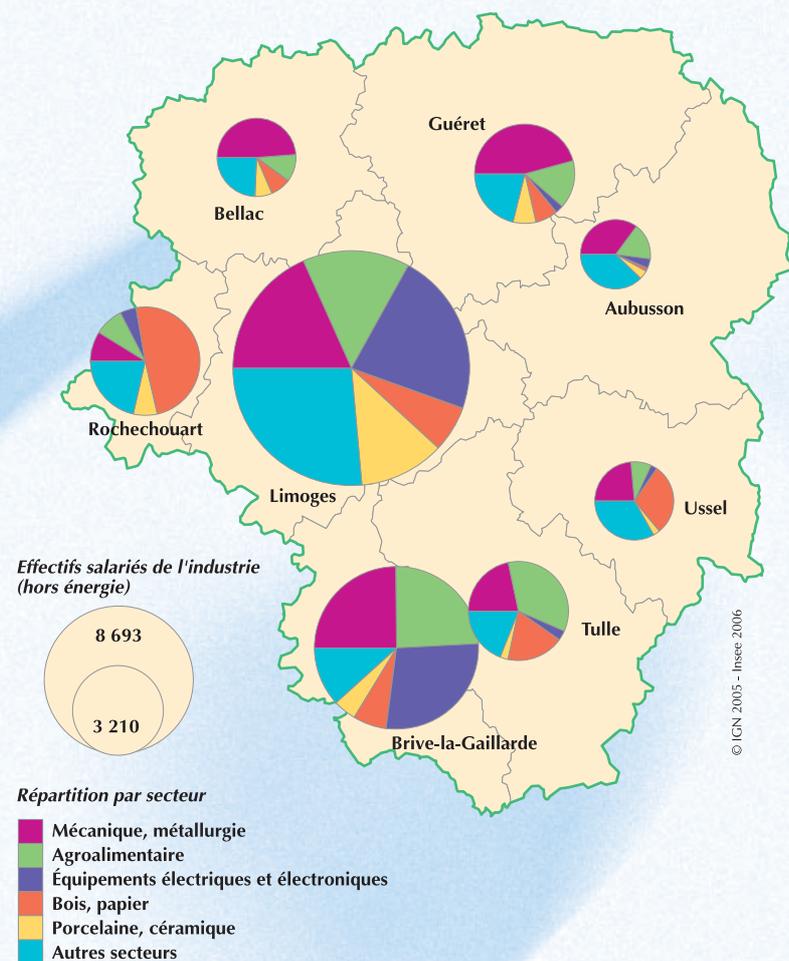
dés constitue un axe de développement du pôle de compétitivité céramique, pour essayer d'enrayer cette dynamique négative. Les céramiques techniques ne disposent pas encore en Limousin d'une base industrielle importante, mais pourraient se développer en profitant de la dynamique du pôle.

## Des contrastes infrarégionaux évidents

La zone d'emploi de Limoges possède une industrie diversifiée. Elle concentre quatre salariés de l'industrie sur dix et regroupe les trois plus gros établissements : LEGRAND, MADRANGE et RENAULT TRUCKS. L'Université, la recherche publique et privée apportent des compétences à même d'être valorisées dans le cadre des pôles de compétitivité. De nombreux secteurs connaissent cependant des difficultés : la filière porcelaine a perdu en dix ans le tiers de ses effectifs.

Le bassin de Brive-Tulle constitue le second pôle d'activités, avec 30 % de l'emploi régional industriel. L'agroalimentaire reste le principal secteur, avec un tissu de petites entreprises et quelques grands établissements comme BLEDINA. L'industrie briviste dispose d'une main-d'œuvre relativement jeune et qualifiée et s'appuie sur des secteurs porteurs (composants électri-

## Une industrie diversifiée, des spécialisations locales



ques et électroniques, avec notamment PHOTONIS). À Tulle, l'armement et l'automobile sont en perte de vitesse. Plus à l'est, la zone d'emploi d'Ussel est très tournée vers l'exploitation du bois, mais a su accueillir d'autres secteurs comme la pharmacie. Rochechouart est la seule zone d'emploi qui présente une réelle spécialisation industrielle. Elle est largement orientée vers le secteur " papier, carton, emballage ", qui emploie un salarié de l'industrie sur deux. Au nord de la région, les zones de Guéret, Bellac et Aubusson présentent des profils assez proches : l'industrie concerne surtout la mécanique et les métaux, notamment les équipements pour automobiles à Bellac et Guéret. La fabrication de meubles est également bien présente en Creuse.

Ainsi, les disparités territoriales demeurent évidentes. Les parties ouest et sud de la région, qui regroupent les industries phares et bénéficient des principaux aménagements routiers et autoroutiers, ont capacité à s'organiser pour rayonner hors du Limousin. À l'opposé, de nombreuses zones rurales dépendent exclusivement de quelques grands établissements industriels dont l'avenir est décisif pour les économies locales.

●●●● Bérangère Duplouy, avec la collaboration de la direction régionale de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement



50, avenue Garibaldi  
87031 Limoges cedex  
Tél 05 55 45 20 07  
Fax 05 55 45 20 01

Informations statistiques 08 25 88 94 52  
Abonnements 05 55 45 21 31  
Contact presse 05 55 45 20 58



www.insee.fr

Directeur de la publication Michel Deroin-Thévenin  
Rédacteur en chef Yann Leurs  
Mise en forme Isabelle Bonneau  
Impression Lavauzelle Graphic  
Maquette iti communication

Prix 2,50 €

Dépôt légal : mars 2006  
Code SAGE : FOC062524  
ISSN : 1765-4475  
Copyright - INSEE 2006

« La rediffusion, sous quelque forme que ce soit, des fonds de cartes issus du fichier GéoFLA® de l'IGN est soumise à l'autorisation préalable de l'IGN et au paiement auprès de cet organisme des redevances correspondantes. »